

Entretien avec Adonis

Exemplier avec les citations longues utilisées au cours de l'entretien et les références bibliographiques des passages lus au cours de l'émission.

Citations liminaires :

« Tu es l'abîme et sur toi je construis mon amour », Vénus Khoury-Ghata (trad), *Commencement du Corps Fin de l'Océan*, Paris, Mercure de France, 2004, p. 153.

« Je demeurerai ami avec toutes les questions,
Et ne conclurai pas de trêve avec les réponses. » Aymen Hacén (trad), *Jérusalem*, « e. Un chant pour fermer l'épilogue », Paris, Mercure de France, 2016, p. 83.

Cit 1 : « Alors j'avouerais :

je suis né avec deux corps, - Un qui me fait souffrir
et l'autre que je torture.

De la sorte, je théâtralise mon corps

Et invente pour la poésie ses péchés.

Un salut pour les rebelles de la poésie !

Un salut pour celui qui prêche la transgression

et enseigne la folie. » Houria Abdelouahed (trad), *Le Livre III (al-Kitâb)*, *Hier Le lieu Aujourd'hui*, Paris, Seuil, 2015, p. 93.

Cit 2 : « L'univers et mon corps sont l'union d'un rêve,
d'un poème :

Est-ce pour cette raison que nous sommes

au sommet de l'étreinte séparation ? » Houria Abdelouahed (trad), *Le Livre (Al-Kitâb) I*, Paris, Seuil, Collection « Réflexion », 2007, p. 206.

Cit 3 : « La poésie ne prend son sens véritable qu'à travers ce qui l'a précédée : le passé ; et ce qui sera : le futur. Le passé étant pour le lecteur patrie des formes reçues, le présent sera lui patrie de l'errance. » Bassam Tahhan et Anne Wade Minkowski (trad), *Introduction à la poésie arabe*, Paris, Sindbad, La Bibliothèque Arabe Collection Hommes et sociétés, 1985, p. 126.

Cit 4 : « J'ai enterré dans tes entrailles serviles

dans ta tête, tes yeux, tes mains

un minaret.

J'ai enterré deux cadavres : la terre et le ciel

Ô tribu, giron des cigales

Ô moulin à vent » Jacques Berque et Anne Wade Minkowski (trad), *Chants de Mihyar le Damascène suivi de Singuliers*, « Iram aux colonnes », **Les deux cadavres**, Paris, Gallimard, Collection NRF/Poésie, 2002, p. 110.

Cit 5 : « Il se peut que mon péché

fût

de n'éprouver aucune hostilité

pour les ennemis de ma poésie » Houria Abdelouahed (trad), *Le Livre III (al-Kitâb), Hier Le lieu Aujourd'hui*, Paris, Seuil, 2015, p. 234.

Cit 6 : « J'ai beaucoup de cheveux blancs sur la tête

Mais dans les entrailles je n'ai que les poils follets de l'enfance.

Prends ton alchimie, poète : cultive-la, domine-la, apprends-lui

comment mêler nos corps à nos rêves,

Et comment le temps doit être digne d'appartenir à notre jour

et à notre nuit.

Et comment les minutes hennissent dans nos veines tels des chevaux débridés.

A ton nom je me dépouille de moi-même pour être moi-même,

Et à ton nom je serai la joie et la tristesse en un seul élan,

Et je fermerai mes lèvres sur tes secrets. » Aymen Hacen (trad), *Jérusalem*, « e. Un chant pour fermer l'épilogue », Paris, Mercure de France, 2016, p. 63.

Cit 7 : « Hier aujourd'hui demain
Nous sommes réunis autour de ton nom Quelques poètes rebelles proscrits Il n'y a
dans l'air autour de nous que des casques et des lierres adamiques suspendus
Les routes sont des pas trop habitués aux chaînes Et le temps, deux jambes
paralytique
Cependant nous te regardons Ta poésie est guide et chemin Et chaque
poème, un commencement. » Houria Abdelouahed (trad), *Le Livre III (al-Kitâb), Hier Le lieu
Aujourd'hui*, « IV. Un Orient sans Orient », Paris, Seuil, 2015, p. 346.

Références des passages lus par ordre d'apparition (voir infra pour les références bibliographiques complètes) :

Vous pouvez consulter les extraits sur Google Drive pour visualiser cette écriture :

<https://drive.google.com/open?id=0BzmGLdYZzv9ZWZvR3Z4ek55SFk>

Lecture à trois voix Marie, Raf et Héloïse d'un extrait de *Le Livre III (al-Kitâb), Hier Le lieu
Aujourd'hui*, pp. 66 à 73. **(9,15 min)**

Lecture à deux voix d'Héloïse et de Raf d'un extrait (excipit V. le Poète) de *Le Livre III (al-Kitâb),
Hier Le lieu Aujourd'hui*, pp. 349 à 354. **(25,07 min.)**

Lecture à trois voix de Marie, Héloïse et Raf d'un extrait de *Jérusalem*, pp. 15 à 17. **(36,28 min.)**

Lecture à deux voix de Marie et Raf d'un extrait de *Commencement du Corps Fin de l'Océan*, pp.
92 à 95. **(49,45 min.)**

Lecture par Raf de la traduction du poème proféré par Adonis par Raf. Il s'agit du poème « De la
Parole », *Mémoire du Vent*, (poèmes 1957-1990), Paris, Gallimard, Collection NRF/Gallimard,
1994, p. 124. **(1, 04, 12 min.)**